

Oser investir afin de surmonter la crise

La crise financière et économique de 2008 se fait encore ressentir en 2015 dans le secteur de la construction. Le manque de confiance des donneurs d'ordre privés dans l'économie a pour effet de repousser des investissements importants dans la construction. Les pouvoirs publics font également des économies en réduisant les commandes de travaux infrastructurels. L'Association des Entrepreneurs Belges de Grands Travaux (ADEB) suit de près les évolutions. Didier Cartage, son directeur général, déclare : « Une vision à long terme est nécessaire afin de garantir la pérennité des entreprises de construction ».

L'ADEB représente soixante grandes entreprises de construction en Belgique. En 2014, l'entreprise a pris le pouls du secteur. Une préoccupation générale relative à la chute du nombre de grands projets a été exprimée. Selon Didier Cartage, les nouveaux chiffres ne seront publiés qu'au mois d'avril 2015, mais la tendance négative semble déjà se confirmer. « Le secteur de la construction continue de souffrir de la crise et la plupart des entreprises sont confrontées à des difficultés. Nous constatons un recul global de trente pour cent dans les investissements ; les marchés publics sont reportés ou bloqués ». Les entreprises belges de construction opérant à l'étranger sont également en difficulté. La crise financière a également freiné des projets de construction importants.

Les prix sous pression

Une réduction des missions a des conséquences sur l'emploi, mais ce n'est pas tout : « Étant donné que certains grands travaux ne sont pas réalisés, l'engorgement sera, par exemple, encore plus important. Cela génère une perte de temps et un préjudice économique qui nous affectent

tous. Nous ne construisons pas pour construire, mais pour créer des infrastructures pour le bien-être de tous. » Les grandes entreprises acceptent également de plus petits marchés par nécessité. Cela augmente encore la concurrence alors que les prix sont déjà poussés à la baisse en raison de la présence d'entrepreneurs étrangers qui travaillent avec un personnel moins onéreux. Selon Didier Cartage, le critère de l'offre la plus avantageuse dans le cadre des marchés publics devrait peut-être être revu. « En raison des coûts salariaux, les entreprises belges doivent également faire appel à de la main-d'œuvre étrangère afin de demeurer compétitives. Cela ne sert pas les intérêts de l'emploi au niveau national. »

Optimisation de la culture de la sécurité

L'ADEB a personnellement pris plusieurs initiatives afin de mieux positionner le secteur de la construction. La qualité et la sécurité sont des atouts dans la lutte contre la concurrence étrangère. La qualité est notamment améliorée en regroupant les acteurs du secteur de la construction afin d'améliorer la communication, la structure de l'organisation ou les formations. « Le

onder andere door spelers in de bouwsector samen te brengen met het oog op de verbetering van communicatie, organisatiestructuur of opleidingen. "Ook aandacht voor veiligheid moet van bij aanvang van elk project worden geïntegreerd. De VBA-leden willen het aantal ongevallen doen dalen, vooral dan door te werken op gedrag, oorzaak van zowat twee derde van de arbeidsongevallen."

Terugverdieneffect

Opleiding is een ander aspect om een concurrentievoordeel af te dwingen. VBA, VUB en ULB hebben in dat verband een postgraduaat in het financieel en technisch beheer van grote bouwprojecten in het leven geroepen. "Minstens even belangrijk is het herstel van de link tussen de behoefte aan infrastructuur en de financiële middelen die daarvoor nodig zijn. Zo wordt er gedacht aan alternatieve financieringen,

souci de la sécurité doit être intégré au début de chaque projet. Les membres de l'ADEB souhaitent que le nombre d'accidents soit en recul en intervenant essentiellement sur le comportement, qui est la cause de deux tiers des accidents du travail. »

Retour sur investissement

La formation est un autre aspect permettant de disposer d'un avantage concurrentiel. Dans ce cadre, l'ADEB, la VUB et l'ULB ont créé un post-graduat en gestion financière et technique de grands projets de construction. « La restauration du lien entre les besoins d'infrastructures et les moyens financiers nécessaires à cette fin est tout aussi importante. On peut ainsi songer aux financements alternatifs dans le cadre desquels les compagnies d'assurance et les fonds de pension sont des partenaires potentiels.



waarbij verzekeringsmaatschappijen en pensioenfondsen mogelijke partners zijn. De vraag naar grote investeringen in de bouwsector is belangrijk om de continuïteit van de bedrijven te verzekeren. De positieve impact daarvan op de hele economie is duidelijk meetbaar. Uit een studie, gehouden samen met de VUB, blijkt dat het terugverdieneffect op korte termijn nergens zo groot is als in de bouwsector. Grosso modo mag je rekenen op een factor drie. Omgekeerd geldt de redenering ook. Als je bespaart of opdrachten uitstelt, dan heeft dat grote negatieve invloed op werkgelegenheid, belastingen en welzijn. De overheid moet dus durven investeren, maar er is wat ons betreft een gebrek aan langetermijnvisie."

La demande de grands investissements dans le secteur de la construction est essentielle afin de garantir la pérennité des entreprises. L'impact positif de cette demande sur l'économie globale est clairement mesurable. Une étude menée en collaboration avec la VUB atteste que le retour sur investissement à court terme y est aussi important que dans le secteur de la construction. Grosso modo, un facteur trois peut être prévu. Le raisonnement est également valable dans le sens inverse. Si vous réalisez des économies ou repoussez des marchés, cela a un impact négatif sur l'emploi, les impôts et le bien-être. Les pouvoirs publics doivent oser investir, mais, selon nous, une vision à long terme manque cruellement. »